



Sommaire

[Climatologie](#) P2

[Chou](#) P3

[Artichaut](#) P7

[Carotte](#) P9

[Céleri](#) P10

[Echalote/oignon](#) P11

[Salades](#) P13

[Toutes cultures](#) P16

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut :



Carotte et apiacées :



Céleri :



Echalote/oignon :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

notes biodiversité :



Sources MNHM

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Avril	Mai	1-20 juin
Paimpol(22)	30.4 (44.3)	24.2 (49.3)	41.0 (50.0)
Pleumeur G (22)	25.0 (41.1)	27.1 (46.6)	44.7 (47.6)
Camlez (22)	39.2 (44.1)	26.3 (47.4)	57.7 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	53.9 (46.3)	40.0 (47.2)	56.7 (49.1)
Plouenan(29)	60.6 (66.5)	52.3 (61.3)	43.4 (57.8)
Saint Pol (29)	50.7 (54.1)	39.1 (45.2)	46.1 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	58.1 (59.2)	38.4 (54.1)	63.0 (40.6)
Le Conquet (29)	85.0 (45.0)	44.2 (49.2)	48.0 (49.2)
Dinard (35)	26.3 (49.2)	26.8 (46.9)	43.3 (62.7)
Auray (56)	58.3 (54.0)	41.5 (50.0)	38.8 (50.0)

Températures (°C)	Avril	Mai	1-20 juin
Paimpol (22)	11.7 (10.11)	14.0 (12.4)	15.5 (14.9)
Pleumeur G (22)	11.7 (10.18)	14.0 (12.5)	15.2 (15.1)
Camlez (22)	11.8 (10.24)	13.9 (12.5)	15.4 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	13.0 (10.31)	13.7 (12.7)	15.5 (15.0)
Plouenan (29)	11.8 (9.84)	13.6 (12.5)	15.3 (14.8)
Saint Pol (29)	11.6 (10.20)	13.8 (12.4)	15.1 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	12.2 (9.92)	14.2 (12.5)	14.9 (14.8)
Le Conquet (29)	12.2 (11.29)	14.4 (13.0)	15.6 (15.6)
Dinard (35)	12.8 (10.05)	15.0 (13.0)	16.6 (15.8)
Auray (56)	13.0 (12.00)	15.5 (14.6)	17.6 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Depuis février, les températures restent au dessus des moyennes saisonnières sur l'ensemble de la Bretagne.

Les températures des 3 premières semaines de juin sont encore un peu plus élevées que les normales.

Les précipitations ont été abondantes sur l'ouest et le nord mais concentrées sur quelques jours (12 et 13/06).

Pour les semaines à venir, forte augmentation des températures notamment dans l'est et au sud de la région (jusqu'à 36° sur Dinard samedi).

Quelques pluies orageuses mercredi ou jeudi, mais une situation très ensoleillée partout jusqu'au début juillet.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Les chiffres clés de l'évolution du climat breton sont disponibles [ici](#)

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	N° parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	5	60%	1.8	→
22	3	100%	2.8	→
35	1	100%	1.2	→

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	○
Saint Pol(29)	●	●	●
Camaret(29)	○	○	○
Pleumeur(22)	●	●	○
Dinard(35)	○	○	○

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 18/06 pour le 24/06-2025
(Prévision à 7 jours)

Le second vol de mouche du chou est en cours : hausse des pontes sur tous les secteurs. Dans le réseau, aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque.

Hors réseau, des dégâts sont observés sur une parcelle de radis après seulement 1 journée sans bâchage.

● Analyse de risque

La deuxième génération de la mouche a généralement peu d'incidence sur les choux à inflorescence et les choux feuilles, bien protégés. Les choux racines peuvent être impactés.

● Gestion du risque

- Maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.

- Les jeunes plantations de choux à pommes et de choux à inflorescence sont protégées pendant les premières semaines de mise en place.

- Compte tenu de la durée restreinte des périodes à risque, il est possible de décaler les plantation dans une stratégie d'évitement des pontes.



Dégâts racinaires de mouche du chou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Pucerons (*Brevicoryne brassicae*, *Mysus persicae*, *Macrosiphum euphorbiae*):

● Observations

Pression des pucerons signalée comme forte en Ille & Vilaine et dans les Côtes d'Armor et moyenne dans le Finistère.

Seuil
1% des plantes ayant un foyer de plus de 100cm ²

● Analyse de risque

Les pucerons développent des manchons sur le feuillage et les jeunes pousses. Leur salive est toxique et provoque des déformations. Ce début d'été, chaud et sec, les favorisent.

● Gestion du risque

- Les pucerons verts ne développent que rarement des foyers importants et leur nuisibilité est faible.
- Le puceron cendré est plus fréquent, mais ne provoque de perte de qualité que s'il recouvre le cœur du chou.
- Les momies de micro hyménoptères auxiliaires (*Diaeretiella rapae*) sont actuellement assez fréquentes, ainsi que des larves de syrphes qui freinent leur expansion.



Parasitoïde de pucerons sur chou

Photo S. Dosdat (mémoire de master)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp*):

● Observations

Observation régulière de ce coléoptère ravageur sur tous les secteurs. Des dégâts constatés sur jeunes plants de choux.

● Analyse de risque

Les morsures d'altises altèrent les cotylédons et le feuillage, pouvant, sur de jeunes plants, affecter complètement leur développement. On considère que le seuil de dégâts économiques sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille.



Forte attaque d'altises sur jeune plant de chou (Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Favoriser la reprise des plants pour dépasser rapidement les stades critiques.

Le bâchage insectproof peut être une solution sur les pépinières et les crucifères à faible développement.

La mise en œuvre de solutions insecticides est difficile sur cet insecte très mobile.



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations

Régulièrement observée dans le Finistère, mais présente également dans les Côtes d'Armor.

Dans le réseau d'observation du Finistère, 1 parcelle est particulièrement touchée dans un secteur connu pour sa présence régulière.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	4	75%	>100	➔

* % de parcelles concernées par le ravageur.

** Nombre moyen de cécidomyie/piège/semaine.

	Seuil de risque***
Chou fleur	70
Brocoli	15

***Nombre de cécidomyie piégées/semaine.

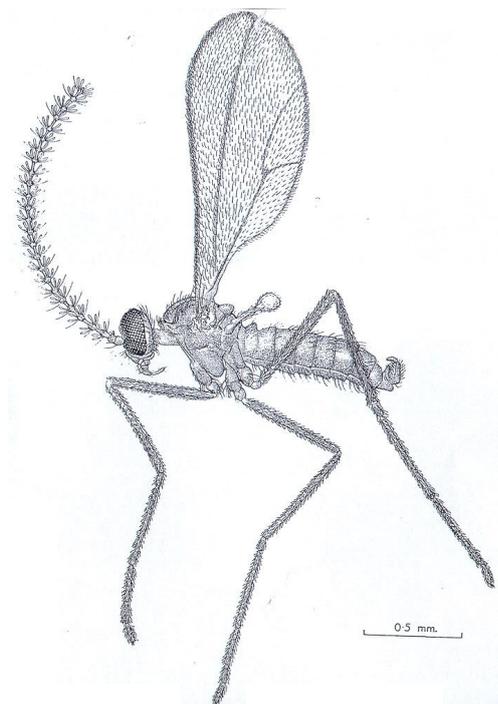
● Analyse de risque

En cas de fortes émergences sur des choux à inflorescence au stade initiation de la pomme, les pertes peuvent être très importantes (têtes déformées, voir même absentes). L'intensité des émergences est souvent liée à des épisodes pluvieux. Les dégâts peuvent s'étaler sur toute la saison estivale.

● Gestion du risque

 Le caractère très aléatoire du cycle de cette mouche rend la lutte très difficile : les émergences sont étalées avec une dynamique propre à chaque parcelle.

L'évitement des périodes ou des secteurs sensibles et le choix spécifique ou variétal sont les méthodes les plus efficaces de lutte.



Cécidomyie (source non connue)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuil
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	6	15%	1	➡	Pas de seuil

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de tenthrède/piège/semaine (bol jaune)

La tenthrède n'est signalée que dans le Finistère. Présence ponctuelle de la larve, peu de dégâts.

● Analyse de risque

Ravageur à surveiller en raison de la rapidité des défoliations qu'il provoque et de sa forte prolificité.

● Gestion du risque

La règle de décision est la suivante :

Si observation d'adultes volant dans la culture, **alors** période à risque d'infestation. Entamer une surveillance bihebdomadaire des parcelles.

Dès l'observation de la présence de larves sur plusieurs plantes, **alors** appliquer un produit à base de Spinosad (bio).

Si le vol d'adultes se poursuit, **alors** continuer la surveillance hebdomadaire et renouveler le traitement si nécessaire.

la tenthrède n'est pas une chenille, le recours au *Bacillus thuringiensis* est totalement inefficace.



Dégâts de tenthrède et larve sur chou chinois
(Photo CA BZH)

[Fiche GECO-Ecophyto PIC](#)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*), autres pucerons :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
			Fréquence*	Effec-	Evolution
29 drageon	9	Puceron noir	44%	0 à 10	→
		Puceron vert	26%	0 à 50	→

Seuils
<u>Puceron noir :</u> Absence complète sur capitules.
<u>Puceron vert :</u> Maximum 30 pucerons/feuille sur les 'vieux' et 10 pucerons/feuille pour les

* % de plants concernés par le ravageur

Situation hétérogène : certaines parcelles de drageon sont très infestées par les 2 types de pucerons simultanément. L'abondance du puceron vert à cette période est assez rare.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques chaudes et sèches sont favorables au puceron qui se multiplie rapidement malgré la présence d'auxiliaires.

Les artichauts drageons sont encore au stade rosette et ont souvent eu une bonne reprise ce qui limite les effets de l'action spoliatrice des pucerons.

Dans les parcelles implantées tardivement (c'est souvent le cas des artichauts violets), les conséquences peuvent être plus importantes, les pucerons pouvant provoquer des baisses de vigueur, et par conséquence diminuer le nombre de capitules commercialisables.

● Gestion du risque



Estimer le risque en tenant compte de la présence des insectes auxiliaires (souvent des syrphes ou des coccinelles) avant d'appliquer une protection sanitaire.



La Maltodextrine (bio et biocontrôle) contrôle le puceron par asphyxie. Pour une bonne efficacité, la période après application doit être bien sèches.



Pucerons noirs sur drageon
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	9	30%	<1%	➡

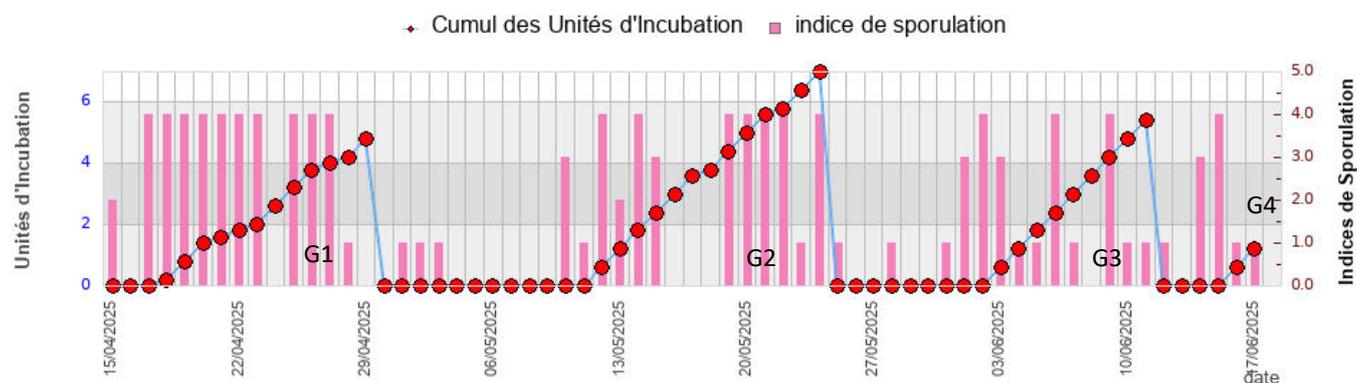
Le mildiou est encore rare sur les drageons.

Sur une parcelle de violet, les taches sont généralisées, mais sur du vieux feuillage.

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle de prévision MILART indique la succession de 4 générations du mildiou, mais les périodes sèches entre 2 générations réduisent fortement la viabilité des spores produites.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Le climat chaud et plus sec donne un coup d'arrêt à la maladie.

● Gestion du risque



Protéger préventivement les variétés les plus sensibles au stade rosette. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison (AMM120 j).



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	5	Séné : 4 , Kervignac : 0.7 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 1 , Auray : 0	→	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	9	St Pol (T) : 0.25 , Santec (T) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Plounevez L (B) : 0 , Carantec (B) 0 , Plouzevedé (LS) 0.25 , Plougoulm (B) : 0.25 , Cléder (K) : 0 , Santec (P) : 0 .	→	
35	6	Cancale (H) : 0.75 , St Meloir (F) : 1 , St Meloir (LL) : 0.75 , St Coulomb € : 0.5 , Gévézé (LO) : 0.75 , Irdouër (LS) : 3	↘	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Faible niveau des vols. Les piégeages de mouches atteignent ponctuellement le seuil de risque.

● Analyse de risque

Les niveaux de piégeages de la seconde génération de la mouche sont encore très faibles. Les conditions chaudes peuvent provoquer un phénomène d'estive (diapause estivale).

● Gestion du risque

Selon les secteurs il sera possible ou non de maintenir les bâches insectproof. Celles-ci offrent une bonne protection contre les asticots, mais elles entravent la surveillance de la culture (augmentation du risque d'*Alternaria*) et occasionnent des surcoûts.

Dans les secteurs sensibles, effectuer les opérations culturales en matinée puis rebâcher.

La règle de décision, hors bâchage, préconisée sur la mouche est basée sur les piégeages chromatiques d'adultes (6 faces engluées, sur 1 semaine) :

- **Si** pas de mouche **alors** pas de traitement.
- **Si** 1 à 2 mouches par plaque **alors** pas d'intervention, renouveler l'observation sur la semaine suivante.
 - Si** la semaine suivante :
 - * Pas de mouche, **alors** ne pas intervenir. [Fiche GECO mouche de la carotte](#)
 - * Mouches présentes **alors** intervenir.
- **Si** plus de 3 mouches **alors** intervenir.



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	
29	9	St Pol (T) : 0.75 , Santec (T) : 2 , Plounevez L (C) : 0.25 , Plounevez L. (B) : 1.5 , Carantec (B) : 1.5 , Plouzévédé (LS) : 0 , Plougoum (B) : 0 , Cleder (K) : 0 , Santec (P) : 0	➡	Pas de seuil déterminé
35	4	Cancale (H) : 2 , St Coulomb (E) : 2.5 , St Meloir (F) : 4 , St Meloir (LL) : 7.5	➡	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Le vol se renforce en Ile & Vilaine et de fortes attaques sont signalées sur feuillage.

Sur ce secteur, le temps sec limite le renouvellement de la végétation, et on signale même des pertes de plants.

● Analyse de risque

La mouche dégrade la qualité des céleris branches et impose un tri de feuillage avant commercialisation.

Dans les cas les plus grave, la culture est compromise.

● Gestion du risque



Maintenir les parcelles bâchées pendant les périodes de vol.



1



2

1. Mouche adulte.

2. Dégâts d'asticot sur le feuillage.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou (réseau échalotes bio)	Evolution
29	7	St Pol (NJ) : 8 , Plouzevé (FLS) : 8 , Kerlouan (LL) : 8 , Plouenan (SP) : 7 , Plouneour trez (YB) : 8 , Plounevez L.(TQ) : 8 , Treflaouenan (EM) : 8	

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

Sur les parcelles d'échalote bio du réseau, le mildiou est désormais généralisé. En conventionnel, le contrôle de la maladie est bon et peu de foyers sont observés.

Sur oignons, les cultures sont au stade début bulbaison et le feuillage est généralement en bon état.

● Analyse de risque

Sur oignon, pour des implantations au 15 mars, le modèle MILONI indique les avertissements suivant :

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contamination
Morbihan	G1	15/06	19/04
Finistère	G3	15-17/06	06/06
Cotes d'Armor	G4	15-18/06	06/06
Ille & Vilaine	G3	16/06	06/06

Modèle MILONI (INOKI-DGAL) consultation du 18/06/2025

Malgré le retour d'un climat plus sec, la pression de maladie reste forte en raison de l'abondance des spores et d'une forte végétation.



Mildiou sur feuillage d'échalote
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Les échalotes en fin de cycle ne nécessitent plus de protection. Sur les oignons, en début de bulbaison, la poursuite de la couverture sanitaire est indispensable pour maintenir l'intégrité du feuillage.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Botrytis squamosa

● Observations

Département	Nb parcelles	Notation du botrytis	
		Notation du botrytis	Evolution
29	9	8-9 = Symptômes généralisés	

Le *Botrytis squamosa* prend de l'extension en fin de cycle de l'échalote. Feuillage en voie de dessèchement.

Suivi du botrytis squamosa sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du botrytis sur une échelle de 1 à 10 (voir échelle mildiou).

● Analyse de risque

La présence de botrytis en fin de cycle de l'échalote peut compromettre les phases de séchage et ultérieurement l'aptitude à la conservation des échalotes.

Sur oignon, la destruction du feuillage limite son rendement et son aptitude à être tressée.

Les tuniques externes peuvent être tachées et dégrader la présentation du produit.

● Gestion du risque

Soulever les bulbes des cultures à maturité pour interrompre la circulation d'eau et permettre le séchage rapide de la plante.

Sur oignon et sur les cultures tardives d'échalotes, appliquer un programme sanitaire adapté.



Botrytis squamosa sur feuillage d'échalote (Photo CA BZH)

Botrytis allii

● Observations :

Pas d'observations au champ permettant de le distinguer du botrytis squamosa. La maladie se développe sur bulbes en conservation.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement du botrytis allii.

● Gestion du risque



Effectuer une thermothérapie après récolte pour limiter l'évolution de la maladie sur les bulbes pendant la phase de conservation.



B. Allii au collet des échalotes

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

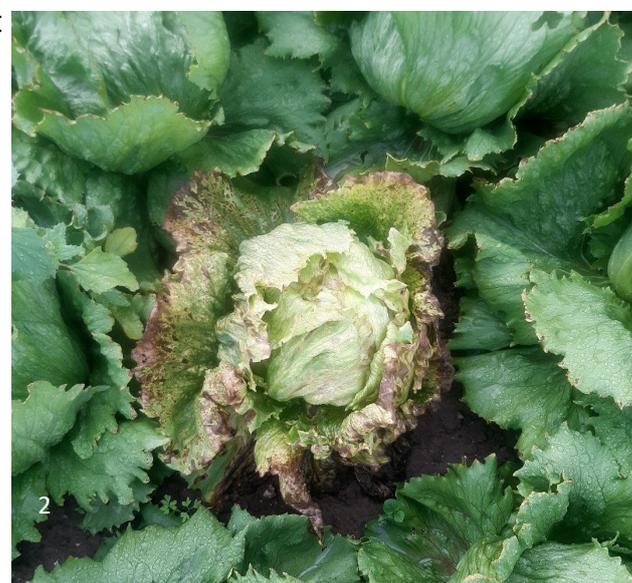
Mildiou (*Bremia lactucae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau	Evolution
29	8	0%	

* % de parcelles atteintes

Pas de mildiou sur le réseau suivi. Les conditions climatiques sont défavorables au développement de la maladie.



Bremia salade :

1. Premiers stades de la maladie sur salade iceberg.
2. Une salade sensible au milieu de laitues résistantes.

Photos CA BZH

● Analyse de risque

La plupart des variétés de laitues possèdent des résistances toutes races de *Bremia*.

Des attaques ont cependant eu lieu les semaines précédentes et doivent inciter à la prudence.

● Gestion du risque



- Les zones humides ou ombragées sont le point de départ de l'épidémie.

- Limiter la présence d'eau sur le feuillage, ne pas arroser en fin d'après midi ou en soirée.

- Broyer les déchets de culture immédiatement après récolte.

- Désherber soigneusement.

- Limiter les surfaces d'un seul tenant.



- Choisir des variétés présentant une résistance 'complète' (BI27-41). Si une variété sensible doit être cultivée, la placer à part.



- Appliquer un programme phytosanitaire gradué pour maintenir les résistances en renforçant les défenses de la laitue.



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri* & *Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	6	45%	0-5		Absence complète en salade 4G Tolérance modérée en frais

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante



Colonie de pucerons rouges sur laitue
(Photo CA BZH)

La pression est actuellement plus forte que les années précédentes.

Les colonies de pucerons sont nombreuses, et des vols sont toujours en cours.

● Analyse de risque

L'arrivée de pucerons à des stades de pré pomaison est en général correctement gérées.

Les pucerons piégés dans la pomme, à un stade plus tardif, sont à l'abri de toutes interventions et peuvent développer d'importantes colonies.

● Gestion du risque



- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général les stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gamma*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	7	4.25	0	0	

* Moyenne de 4 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Niveau faible des vols et absence de pontes ou de dégâts de chenilles.

● Analyse de risque

Les captures sont peu nombreuses, ce qui indique des flux migratoires des papillons limités en ce début de saison.

Le climat plus chaud devient favorable aux pontes. A surveiller.

● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.

Seuil
Aucune présence de chenille ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine



1. Piégeage des papillons par phéromones

2. Noctuelle gamma sur salade

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	2	1	

Agrotis ipsion

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	3	0	

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Le relevé des vols indique de faibles effectifs pour les deux noctuelles suivies.

● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles provoquent des pertes de plants, souvent sur de vastes zones sur la fin juin-début juillet. Elles s'attaquent aux jeunes plants en coupant le collet et en consommant ensuite les plantules.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Observation des pontes et des chenilles sur les jeunes séries de la culture.



- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur les stades jeunes.

- Traiter le soir à fort volume d'eau.



1. Chenille de noctuelle terricole (Photos CA BZH)

2. Noctuelle Ipsilon (Photo Ephytia)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Le lièvre est un ravageur de plus en plus fréquent sur les cultures légumières. Il a une forte prolifération (en moyenne 13 levrauts/femelle/an) et consomme de nombreux légumes (dont les laitues, les fanes de carotte, les feuilles de chou...).

Sans que des recensements précis aient été réalisés, les agriculteurs font état de densité extrêmement élevées dans certains secteurs de leur exploitation.

Son classement comme gibier ne permet pas de le chasser comme un nuisible, et les filets ont peu d'efficacité.



Lièvre dans une parcelle de salade.
(composition CA BZH-Gemini AI)

● Gestion du risque

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 27/06/2025



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM